Bonheur d'entendre en attendant de voir

Accueil Les cimetières regorgent d'une multitude de fleurs dont chacun va fleurir les tombes de sa familles. Hier au soir plein de gamins et de gamines portant des masques de mort, des cornes de diable, des habits fantasmatiques, sonnaient à nos portes, tournant la mort en dérision et demandant des bombons, comme pour l'oublier.

Et nous ici et maintenant nous fêtons tous les saints : tous ceux et celles dont la vie et la mort ont rendu l'amour de Dieu crédible pour nous. La joie, le bonheur, dominent. Et demain, c'est dans cette lumière que nous célèbrerons nos morts.

Que le Seigneur nous délivre de toute complicité avec la mort. Que son pardon nous conduise dans la joie d'une vie qui ne s'éteint pas.

Homélie Le bonheur de ce jour s'enracine dans des témoignages, portés d'une part par des paroles de Jésus dans l'Évangile, et d'autre part de son disciple Jean, dans les deux premières lectures. Or si vous observez ces textes, vous constaterez que ces paroles surgissent de ce qu'ils voient. C'est en effet en voyant les foules que Jésus va s'adresser à elles. Et c'est de la vision qui lui est donnée que Jean témoigne.

Ce que nous ne voyons pas encore, ils nous le laissent entendre. Et ils vont même jusqu'à nous dire qu'un jour, nous verrons Dieu. *Nous verrons Dieu tel qu'il est,* ecrit Saint Jean. *Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu* dit Jésus. *La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu,* dit Saint Irénée. Cette vision de Dieu rejoint un désir planté au cœur des hommes depuis belle lurette, puisque le psaume nous a fait chanter : *Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur*.

Nous ne pouvons imaginer ce que c'est que voir Dieu. Mais s'il y a en nous un désir d'une vraie rencontre de l'amour qui nous a créés et qui nous fait vivre, un désir d'être dans le vrai de la vie, dans des relations fraternelles entre humains, sachons que ce désir est de la graine de bonheur. Écoutons donc les paroles d'encouragement que nous donnent Jésus, le maitre et Jean, le disciple.

Petite remarque : le texte complet de la première lecture cite les noms des douze tribus d'Israël : Juda, Ruben, Juda, Gad, Aser, Manassé, etc… C'est pour souligner que le bonheur promis n'est pas une abstraction. Il rassemble des personnes qui ont un nom, qui ont vécu leur vie d'hommes avant nous. On dit plus loin qu'il, y en a une *multitude innombrable*. Ce n'est ni une masse anonyme, ni un petit clan de privilégiés.

Quand Jésus voit les foules, quand il pose sur elles son regard, il en est de même. Ce n'est pas une masse qu'il voit, ce sont des personnes. Su chacune qui a sa vie propre, va se poser un regard aimant, accompagné d'une parole qui dit où est le bonheur.

Rejouissez-vous, réjouissez-vous vos noms sont inscrits dans les cieux ;
Réjouissez-vous, réjouissez vous vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu.

Lectures Apoc 7, 2 - 14 / Ps 23 / I Jn 3, 1-3 / Mt 5, 1 – 12a

Heureux sommes-nous frères et sœurs. Car aujourd'hui encore le Seigneur voit chacun d'entre nous, et lui parle, s'il est vrai que sa parole est une parole vivante et que, quand nous sommes rassemblés en son nom, il est là, au milieu de nous. Écoute-le, entends la parole qui te touche le plus, laisse là germer en toi.

As-tu remarqué qu'il ne te dit pas heureux à la manière du monde ; heureux parce que tu es en bonne santé, que tu vis dans un pays riche et plutôt en paix, parce que tu es estimé… Non, car tout cela ne concerne que ce monde qui passe. Il te dit heureux dans ta pauvreté ! Oui, dans ce qui te manque… parfois jusqu'à en pleurer, dans ce à quoi tu aspires. Et il te dit que dès maintenant, quand tu laisses venir ce désir en toi, le royaume des cieux est à toi. Ah, vas-tu me dire, le royaume des cieux… qu'est-ce donc ? Ne compte pas sur moi pour te le décrire. Mais comprend qu'il élargit ton espace protégée, ta maisons fermée à double tour, ton espoir à courte vue, ton petit réseau de relations, ton huis clos. Si, dans ce monde, tu souhaite de tout ton cœur respirer un air pur, non pollué par les médisances, les paroles qui tuent, qui excluent, qui méprisent… en un mot si tu est comme un mendiant du souffle même de Dieu vivant qui a fait l'homme à son image et à sa ressemblance, dis-toi bien que tu est sain, s.a.i.n. et tu finiras par être saint s.a.i.n.t. pour peu que tu te laisses travailler par sa Parole. Si tu as faim et soif de justice, si ton désir fait de toi un artisan de paix, ne serait-ce que dans tes relations familiales, professionnelles, de voisinage, si tu te laisser toucher par la misère du frère et que tu pardonnes, tu es sur le bon chemin.

Et si l'on se moque de toi, de ta douceur, de ta quête de justice, si l'on te persécute à cause de ta foi en Jésus, ne considère pas cette épreuve absurde et désespérante. Ne te laisse pas impressionner. Tu as déjà ta récompense auprès de Dieu. Car dans ce parcours, tu deviens pleinement fils du Dieu vivant qui aime tous les hommes et cherche à les rassembler en son amour. Oui, *heureux les cœurs purs, sans mélange, car ils verront Dieu.*

C'est toi, Jésus, qui nous as ouvert ce chemin de vie dans ta propre chair. Ta vie donnée par amour, c'est le sang de l'agneau versé pour notre naissance. *Heureux celui qui lave son vêtement dans le sang de l'Agneau.*

Vous tous, qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ, Alleluia !